

[Text]

**Mr. Préfontaine:** I will ask my colleague to speak to numbers, but the answers to your question can only be determined post-agreement because we do not keep emigration statistics. We do not know how many people may be, say, in Britain, or Italy, or Macao who have qualified or have more than 20 years' residence in Canada and less than 40 years' and who, therefore, under the new rules might be eligible for partial pension.

**Senator Thompson:** I don't want to detain you too long on this because I am not a member of the committee, but have you conferred with immigration authorities or officers overseas to find out if they see this as an attraction to people to come to Canada, or if they see the negative aspect?

**Mr. Préfontaine:** It is totally neutral. I am not sure I understand the point that is concerning you, senator. All that the agreement will do will be to allow people who may have the intent to come to Canada, whether they are 30, or 20, or 65, to carry with them the benefits they have accumulated in their home country.

**Senator Thompson:** Surely, that is quite an attraction?

**Mr. Préfontaine:** So we sit down with the U.K. officials, for instance, and we figure out that a person has 15 years' residence in Canada. We have come to an agreement with the United Kingdom, so we total the residence over there with the residence over here. In other words, we consider residence and contribution in the other country as being residence and contributions in Canada. So you have a total of 18 years. This qualifies him under the Canadian ten-year rule—because he has more than ten—and then we prorate it and we each pay our share. In other words, Canada pays its share of the composite benefit which is 3/40ths and the U.K. pays its share which is 15/45ths because their scheme is a 45-year scheme.

**The Chairman:** Of the Canadian scale?

**Mr. Préfontaine:** 3/40ths of the Canadian benefit plus 15/45ths of the U.K. scale because their scheme, if I am correct, flows over more than 40 years. Does that satisfy your concern?

**Senator Thompson:** Well, I would just like to state that I think it is a good thing. I think that pension portability is a worthy endeavour to work at, and that it will result in the reunion of families. My own feeling is that it will be an attractive aspect for the immigration officers to emphasize.

**Senator Rowe:** And I suppose that would apply to Canadians wanting to go to live in, say, France or anywhere else where there is reciprocity?

**Senator Bourget:** The case you are just mentioning of this person in the U.K. who had 15 years in the U.K. and three years here, will the benefit for the 15 years in the U.K. be paid by the U.K. Government?

[Traduction]

**M. Préfontaine:** Je vais demander à mon collègue de vous citer des chiffres, mais la réponse à votre question ne peut être fournie qu'après la signature d'un accord car nous ne conservons pas de statistiques sur l'immigration. Nous ne savons pas combien de citoyens se trouvant, par exemple, en Grande-Bretagne, en Italie ou au Maroc ont passé plus de vingt ans au Canada, sont âgés de moins de 40 ans et ont ainsi droit, en vertu de la nouvelle loi, à une pension partielle.

**Le sénateur Thompson:** Je ne veux pas vous retenir trop longtemps sur cette question car je ne suis pas membre du comité; toutefois, avez-vous discuté avec des fonctionnaires du ministère de l'Immigration ou avec des agents à l'étranger pour savoir si, à leur avis, ces nouvelles mesures inciteront les gens à venir s'établir au Canada ou auront l'effet contraire?

**M. Préfontaine:** Cela s'équivaut. Je ne suis pas sûre de très bien comprendre la question qui vous préoccupe, sénateur. L'accord permettra simplement aux personnes qui veulent s'établir au Canada, qu'elles soient âgées de 20, 30 ou 65 ans, de continuer de recevoir ici les droits à pension qu'elles ont accumulés dans leur pays d'origine.

**Le sénateur Thompson:** Cela devrait en attirer beaucoup.

**M. Préfontaine:** Prenons par exemple le cas du Royaume-Uni; supposons qu'une personne ait contribué pendant 15 ans au régime de sécurité de la vieillesse au Royaume-Uni et qu'elle ait résidé pendant trois ans au Canada. Nous avons conclu un accord avec les représentants du Royaume-Uni et nous additionnons les années de résidence à l'étranger et celles que la personne a passées au Canada. En d'autres termes, nous considérons que les années de résidence et de cotisation au Canada et à l'étranger sont équivalentes. Ainsi, nous en arrivons à un total de 18 années. Ce total le rend admissible en vertu de la règle des dix ans—parce qu'il compte plus de 10 ans de résidence et, après pondération, nous payons chacun notre quote part. En d'autres termes, le Canada contribue à concurrence à 3/40<sup>e</sup> des bénéficiaires composés et le Royaume-Uni à 15/45<sup>e</sup> parce qu'ils échelonnent leurs paiements sur 45 ans.

**Le président:** En fonction de l'échelle canadienne?

**M. Préfontaine:** 3/40 des bénéficiaires canadiens plus 15/45 de la Grande Bretagne, car si je compte bien leur régime s'étend sur plus de 40 ans. Cela répond-il à votre question?

**Le sénateur Thompson:** Bien je voudrais juste ajouter qu'à mon avis je crois que c'est une bonne chose et je crois que le transfert des pensions est une question qui justifie nos efforts car elle peut déboucher sur la réunion des familles. Quant à moi, je pense qu'il s'agit d'un aspect intéressant sur lequel devraient insister les agents de l'immigration.

**Le sénateur Rowe:** Et je suppose que ces mesures s'appliqueraient aux Canadiens qui voudraient aller vivre, disons en France ou dans n'importe quel pays accordant la réciprocité.

**Le sénateur Bourget:** Le cas de la personne que vous venez juste de mentionner qui réside en Grande-Bretagne et qui y avait résidé 15 ans et 3 ans ici pourra bénéficier des 15 ans